Une technique millénaire... toujours d'actualité

Une grande partie du territoire français est concernée par le pan de bois.

Jusqu'au XIX^e siècle, on édifia des maisons en pans de bois, alors même que cette technique existait déjà depuis au moins le XIV^e siècle, si l'on ne considère que les témoins encore présents datant de cette époque. C'est dire que ce principe constructif a été systématiquement employé, tant en milieu urbain qu'à la campagne, dès que cela a été possible ou nécessaire.

Il est évident que seules des qualités intrinsèques, notamment de durabilité, peuvent expliquer la persistance de cette technique sur une aussi longue période et dans un espace aussi large. Pourtant, au XIX^e siècle et surtout au XX^e siècle, les constructions en pans de bois furent frappées d'indignité, beaucoup considérant que ces « maisons médiévales branlantes » n'avaient plus leur place dans une société moderne, notamment urbaine.

On les cacha alors sous des enduits imitant la pierre appareillée, pour leur donner une apparence d'honorabilité, et, surtout, on les détruisit, par quartiers entiers, pour bâtir des immeubles modernes qui, au mieux, dureraient soixante ans. Ces disparitions massives en laissèrent cependant un nombre suffisant, surtout en milieu rural, pour que leur valeur et leur intérêt soient à nouveau affirmés.

Aujourd'hui, des régions telles que la Normandie, la Picardie, l'Artois, la Champagne, l'Alsace, l'Île-de-France, l'Orléanais, le Berry, le Maine, la Bretagne, le Bourbonnais, la Bourgogne, la Gascogne, le Pays Basque, présentent, avec des typologies différentes, de très nombreux exemples, plus ou moins anciens, de bâtiments agricoles et de maisons d'habitation construits en pans de bois.

Hors ces provinces où il s'impose de manière évidente dans les paysages, le pan de bois est aussi, en une moindre mesure, présent dans bien d'autres régions, où il marque essentiellement les centres urbains.

Se posent alors, pour de nombreux propriétaires, les problèmes de l'entretien, la restauration, la valorisation de ces édifices, certains très modestes, d'autres étonnamment complexes.

Face à ce très riche patrimoine architectural, beaucoup d'erreurs ont été commises, par ignorance ou incompétence professionnelle, certaines ne remettant pas en cause l'équilibre des bâtiments, d'autres, au contraire, occasionnant des désordres irréversibles.

L'objet de cet ouvrage[1] est de rappeler les grands principes qui régissent les constructions en pans de bois et de donner aux propriétaires privés, aux élus des communes, aux artisans et aux architectes des méthodes d'analyse et d'intervention. Car seuls la parfaite maîtrise technique, mais aussi le bon sens, permettront de donner aux vieilles maisons à pans de bois une seconde chance pour que puissent s'affirmer leurs indéniables qualités – avérées pendant de très nombreux siècles – tout au long du XXI^e siècle encore et même au-delà.

1. Seuls les problèmes de structure seront abordés dans cet ouvrage, les techniques de hourdis (dont le torchis) étant traitées dans un autre volume.